



Animateur référent

Jean LIEVEN TERRES INOVIA 06.83.04.29.10 j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Jonathan BUREL TERRES INOVIA 06.71.26.18.98 j.burel@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité









En résumé

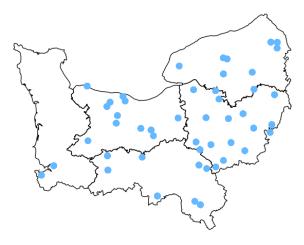
59 parcelles sont actuellement enregistrées dans la base Vigicultures®.
48 parcelles ont fait l'objet d'observations cette semaine.

Toutes les parcelles du réseau ont atteint le stade B4 cette semaine. Il y a de grandes variabilités de stades entre parcelles et au sein même des parcelles.

Les **pucerons verts** dépassent les seuils de risque dans 20 % des parcelles du réseau. Les niveaux d'infestations sont très variables selon les parcelles. Pression stable depuis la semaine dernière.

Quelques cas de **pucerons cendrés** ont été signalés en Basse-Normandie.

actuellement Parcelles BSV observées du 2022-10-12 au 2022-10-18



Toujours très très peu de captures de **charançons du bourgeon terminal**. Sans inquiétude pour l'instant.

La surveillance vis-à-vis des **larves d'altises** peut désormais commencer, au champ en disséquant les plantes. Les conditions climatiques très douces pour la saison, sont favorables à une évolution rapide du cycle biologique des altises. Les tests Berlese pourront débuter dans 10-15 jours, pas avant.

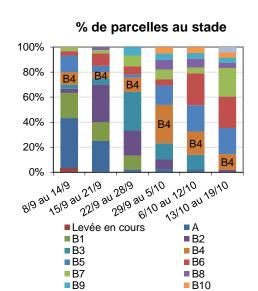
40 % des parcelles ont dépassé le stade B6

Après une deuxième quinzaine de septembre fraiche (env -2.0°C par rapport aux normales), le retour de températures plus douces depuis le 4 octobre, contribue à un bon rythme de développement des plantes.

Toutes les parcelles du réseau cette semaine ont atteint le stade B4 et plus.

Presque 20 % ont atteint ou dépassé le stade B8.

L'hétérogénéité des stades au niveau intra-parcellaire reste d'actualité, compte tenu des conditions difficiles de levées, des ataques d'altises et de l'installation laborieuse de la culture, tout spécialement pour les levées après le 10 septembre.



Pucerons verts : pression très variable

Observations

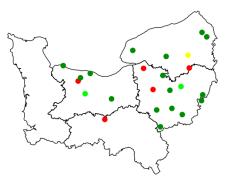
Sur les 24 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation, 8 signalent la présence de pucerons verts (soit 33 %, contre 24 %, 33 %, et 10 % les semaines précédentes.

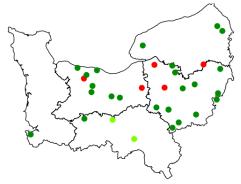
On observe dans les parcelles colonisées de 2 à 100 % de plantes porteuses (moyenne = 30, contre 44 %, 22 % et 20 % les semaines précédentes).

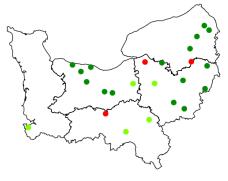




Du 12 au 18 octobre 2022 Du 5 au 11 octobre 2022 Du 29 septembre au 4 octobre 2022







🍨 absence de pucerons verts ; 🌯 1 à 10 % de plantes avec pucerons verts ; 🐧 présence sur 10 à 20 % de plantes ; 🍨 présence supérieure à 20 %

Période de risque

Le colza est exposé au risque principal de transmission de viroses jusqu'au stade B6 (6 feuilles). Les variétés dites « TuYv » à résistance partielle vis-à-vis du virus TuYv limitent fortement les risques de viroses

Seuil indicatif de risque pour les variétés non résistantes au TuYv

20% de pieds porteurs de pucerons avant le stade B6.

Analyse de risque pucerons verts

- 8 des 24 parcelles observées cette semaine sont colonisées. 5 parcelles sur 24 présentaient plus de 20 % de plantes avec pucerons ET n'avaient pas encore dépassé le stade 6 feuilles ;
- Cette semaine, comme la semaine dernière, 20 % des situations observées avaient dépassé le seuil de risque.
- Depuis le début du suivi, la pression reste très variable et très inféodée à la parcelle. Il n'y a pas d'explosion des infestations cette semaine.
- En guise de premier bilan, 15 parcelles sur 48 observées depuis plusieurs semaines ont signalé la présence de pucerons verts, soit 30 % environ. Le risque peut être considéré comme moyen à faible, légèrement supérieur à 2021.
- A noter qu'environ 60 % des parcelles du réseau ont été semées avec des variétés à résistance partielle TuYv (ex : ADDITION, LG AVIRON, LG AUSTIN, LG ACROPOLE, LG AMPLITUDE, FELICIANO KWS, HOSTINE, LG ATLAS, CROSSFIT, KWS DINGOS, ATTICA, ARCHIVAR, KWS ARIANOS). En 2021, ce chiffre se portait à 35 %.

Le couple « pucerons verts / pyréthrinoïdes » et le couple « pucerons verts / pyrimicarbe » sont exposés à un risque de résistance.

Téléchargez la note nationale Terres Inovia (juin 2021) sur les variétés tolérantes au virus TUYV

Très rares captures de charançon du bourgeon terminal à ce jour. Attention aux confusions !



<u>Observations</u>: sur 41 parcelles du réseau normand ayant fait l'objet d'un relevé, 2 ont révélé des captures de charançons (1 à 2 individus max): SAINT-SAUVEUR-D'EMALLEVILLE (76) et EPERRAIS (61)

Attention aux confusions possibles avec d'autres charançons du genre *Ceutorhynchus* (charançon de la tige, charançon gallicole..), du genre *Baris* ou du genre *Apion*. En cas de doute, prélever l'insecte hors de la cuvette et laisser sécher sur papier sopalin. Le CBT a un corps noir et brillant, une faible pilosité dorsale et le bout des pattes roux.

<u>Période de risque</u>: du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte passe par une appréciation du vol des adultes (de mi-octobre à mi-novembre) en s'appuyant sur un réseau de cuvettes jaunes.

<u>Seuil indicatif de risque</u>: Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Le risque de dommages est plus important sur les colzas à faible croissance (< 800 g/m²). Les dégâts causés par ce ravageur sont rares dans la région.

<u>Analyse de risque</u>: le risque est considéré comme faible voire nul. Pour l'instant, pas d'alerte majeure tant que d'autres cuvettes plus nombreuses ne piègent pas le ravageur.

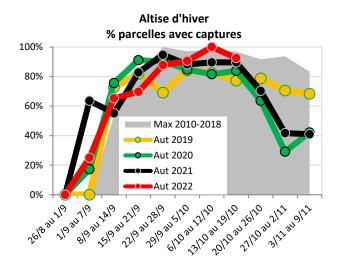
Fin du risque altises adultes dans la grande majorité des cas

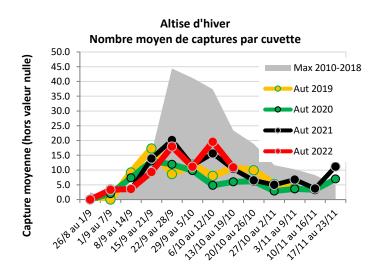


Observations en cuvettes

Grosses altises: 37 pièges sur 40 relevés ont capturé des grosses altises (fréquence de captures stables depuis un mois). Dans les pièges « positifs », 1 à 40 individus étaient présents, (moyenne = 11).

A cette époque de l'année, les relevés servent désormais à suivre l'activité des altises et à modéliser les apparitions des larves ultérieurement.





Observations sur plantes

Sur les 6 parcelles observées (stade inférieur ou égal à 4 feuilles), 4 avaient dépassé les seuils de risque. Toutes ont été semées après le 12 septembre.



Rapport d'enquête colza : implantation et dégâts d'altises d'hiver (Normandie et ouest IDF).

Pour accéder aux résultats d'une récente enquête menée par Terres Inovia avec l'aide d'acteurs locaux, cliquez ici



Le couple « altise d'hiver / pyréthrinoïdes » est exposé à un risque de résistance.

Téléchargez la <u>note nationale Terres Inovia (août 2021)</u>

Larves d'altises : tous premiers signalements... encore trop tôt pour réagir ! Attention aux confusions.

Les toutes premières larves d'altises sont reperées dans 2 parcelles du réseau cette semaine.

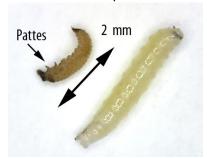
Les larves L1 (premier stade) sont petites, elles mesurent de 1,2 à 2,5 mm, elles ont le corps blanc translucide avec une pigmentation brun-noir et ont les extrémités du corps de couleur brun foncé à noir.

Parmi les larves d'insectes dans les pétioles des feuilles, seules les larves d'altises possèdent des pattes.

Attention aux confusions, les galeries sur les pétioles peuvent être aussi dues aux passages de mouches mineuses. Des larves de diptères sont fréquemment rencontrées dans les pétioles des feuilles ces dernières années.

	Mouche du chou (sur les racines)	Autres diptères dans pétioles et feuilles	Grosse altise dans les pétioles à cette époque de l'année	
Taille	5 mm	5 mm	2 mm au stade L1 4 mm au stade L2 6 à 9 mm au stade L3	
Forme	larve dodue	larve allongée	larve allongée + 3 paires de pattes	
	O CM		Stade L3 Pattes Stade L2 Stade L1	

Pour les prochains tests Berlese (d'ici 10-15 jours), il faudra couper et écarter les racines des pieds de colzas, vous limiterez ainsi la présence des larves autres que celles de la Grosse altise, comme celle de la mouche du chou par exemple



ci-dessus, à gauche : larve de grosse altise au stade L1 ; à droite : larve de diptère

Modèle de prévision des arrivées de larves d'altises

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
EVREUX (27)	20-sept.	19-oct.	24-oct.	3-nov.
	25-sept.	21-oct.	29-oct.	5-déc.
	1 oct.	25-oct.	13-nov.	Après 31-déc.
	5 oct.	1-nov.	23-déc.	Après 31-déc.
ROUEN (76)	20-sept.	20-oct.	27-oct.	17-nov.
	25-sept.	24-oct.	4-nov.	Après 31-déc.
	1 oct.	29-oct.	7-déc.	Après 31-déc.
	5 oct.	5-nov.	Après 31-déc.	Après 31-déc.
CAEN (14)	20-sept.	17-oct.	22-oct.	30-oct.
	25-sept.	21-oct.	27-oct.	10-nov.
	1 oct.	25-oct.	4-nov.	5-déc.
	5 oct.	31-oct.	16-nov.	Après 31-déc.
ARGENTAN (61)	20-sept.	19-oct.	25-oct.	12-nov.
	25-sept.	22-oct.	31-oct.	13-déc.
	1 oct.	27-oct.	16-nov.	Après 31-déc.
	5 oct.	3-nov.	26-déc.	Après 31-déc.

Après éclosion progressive des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes.

Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Cases colorées: prise en compte des données météo de l'année en cours; Cases blanches: prise en compte des données météo de l'année en cours + données fréquentielles 2002-

2021

Cette campagne, on peut considérer que la moitié des cuvettes signalaient la présence d'altise d'hiver adulte au 20 septembre. Cette date peut servir de référence comme point de départ pour les simulations.

La date du 25 septembre peut être une date pivot pour l'ensemble de la région, sans pour autant qu'il y ait eu un vol massif généralisé. Un regain de vols et d'activité d'altises adultes a été observé vers le 5-10 octobre cette année.

Les résultats du tableau ci-dessus doivent inciter à aller observer les parcelles à partir de maintenant et, de façon incontournable, première quinzaine de novembre.

<u>Période de risque</u> : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Rappel : une infestation larvaire importante peut faire suite à une infestation discrète d'adultes, les performances de ponte des femelles étant extrêmement élevées. Les larves minent les pétioles en automne et terminent leur développement à la fin de l'hiver. C'est en fin d'hiver qu'elles nuisent directement au colza, <u>si et seulement si elles quittent les pétioles pour se diriger vers le cœur de la rosette</u>. Ce passage « pétiole-cœur de rosette » n'est pas systématique et dépend du contexte météo et de l'offre alimentaire pour le ravageur.

Seuils indicatifs du risque

- Dissection et examen à l'œil : 70 % de plantes avec au moins une larve au stade rosette.
- **Méthode Berlese (plus précis et recommandé)**: 2-3 larves par plante voire 5 larves/plante en risque agronomique faible (biomasse > 1,5 kg/m², bonne réserve en azote, peu de risque de faim d'azote...).



Consultez l'OAD de Terres Inovia en ligne « estimation du risque lié aux larves d'altise d'hiver »

Analyse de risques vis-à-vis des larves d'altises :

- Les toutes premières larves (encore rares à ce jour) sont signalées mais il convient néanmoins de patienter au moins une dizaine de jours avant toute prise de décision. Il est toujours préférable d'attendre de faire « le plein » de larves au stade L1, L2.
- Les parcelles à levée précoce, non protégées vis-à-vis d'insectes jusqu'à présent sont à surveiller, comme les autres, voire davantage.
- La meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises est celle qui repose sur un diagnostic de présence à l'échelle parcellaire.
- NB: une présence de trous de perforations dans les pétioles de feuilles ne signifie pas systématiquement une présence de larve d'altises. Les larves de diptères (mouches) se retrouvent fréquemment dans les feuilles de colza.

Mouche du chou, présence assez discrète jusqu'à présent

<u>Observations</u>: dans le réseau BSV, 8 parcelles sur 41 signalent la présence d'asticots de mouche du chou.

Période de risque : du stade 4 feuilles à reprise de végétation.

<u>Analyse de risque</u>: risque faible pour les colzas à bonne qualité d'implantation. Risque moyen à élevé pour les autres situations en fonction de l'intensité des attaques sur les pivots.

Ces larves sont observées après arrachage des plantes et **examen des pivots racinaires**. Les asticots se trouvent le plus souvent en périphérie de la racine principale. Aucun moyen de lutte n'existe.

Les dégâts pour le colza sont généralement limités si les collets sont épais (semis précoces notamment).



Pucerons cendrés : quelques repérages en parcelle

Les pucerons cendrés ont pu faire leur apparition depuis 2-3 semaines.

5 parcelles du BSV l'ont signalé depuis 2-3 semaines : à SAINT-BOMER-LES-FORGES 61, VACOGNES-NEUILLY 14, MONDRAINVILLE 14, SAINT-JEAN-DE-LA-FORET 61, YERVILLE 76

Les dégâts directs dus à leur présence à l'automne restent exceptionnels. Il faudra surveiller au printemps.



Un peu de phoma biglobosa

Il n'est pas rare d'observer sur certaines feuilles âgées de colza de nombreuses taches concentriques, au pourtour foncé avec un halo jaune marqué. Cela ressemble à des macules de phoma (*Leptospheria maculans*) mais plus petites, plus nombreuses et sans points noirs (pycnides)

L. biglobosa est beaucoup moins nuisible que L. maculans car il ne produit pas de nécrose qui sectionne le pivot.

Aucune réaction face à ces symptômes n'est à envisager.



Phoma *L. biglobosa* (photo CA Normandie, 13/10/21)



Macules de L.biglobosa (concentriques, souvent déchirées au centre, pourtour foncé et halo jaune



Macule de L. maculans (ponctuations noires : pycnides)

Prochain BSV Colza le 26 octobre 2022